

Union Nationale des Ecrivains de France
62, boulevard St Germain
75005 Paris
Le Président

Monsieur Amin Maalouf
Secrétaire perpétuel de l'Académie française
23, Quai de Conti
75006 Paris

Paris, ce 10 octobre 2025

Réf. : 1) Allocution du Président Macron : « *Stratégie en faveur du français et du plurilinguisme* » ; 2) Ma lettre de candidature, du 10 février 2025, à la succession du fauteuil de M. Jean-Denis Bredin (F 3) ; 3) Ma lettre du 10 septembre 2025, au titre du « *bon usage* », d'offre de visite académique aux 33 Immortels ; 4) Mon « *Manifeste pour une nouvelle Académie* », Ed. du Bief, mai 2025. .

Pièces de référence disponibles en tête du site « *Réarmer l'intelligence* », avec notamment :

- 1) Communiqué de Saisine de l'Académie française par l'UNIEF, du 24 février 2013 ;
- 2) La Croix du 22 mars 2013 : « *Mariage ; le dictionnaire de l'Académie française suivra l'usage* » ; C« *Appel à la Reconquête de la langue française* », Hélène Carrère d'Encausse, 5 déc. 2013 ;
- 3) Lettre de saisine de l'Académie française par la Cour de cassation, le 20 avril 2017 ;
- 4) Appel du 20 novembre 2017 au Président Protecteur de l'Académie française pour qu'il engage la « *Reconnaissance du français comme la langue commune de l'Europe* » ;
- 5) « *Réponse de l'Académie française à la saisine de la Cour de cassation* » du 20 avril 2017 ;
- 6) *Mes 13 lettres de candidature à l'Académie française.*

Objet : ma candidature à la succession du fauteuil de Mme Hélène Carrère d'Encausse (fauteuil 14), en préalable à l'introduction d'une éventuelle « *Requête en déchéance* ».



Monsieur le Secrétaire perpétuel,

Le choix de « *Richelieu ou la Mort !* »

Aujourd'hui, en conclusion du bilan dévastateur de votre précédent Secrétaire perpétuel, ayant abouti au véritable massacre du principe d'excellence pérenne de la langue française, voici

venue l'heure de Vérité pour l'Académie française, pour le principe actif de sa raison d'être, de sa légitimité et de son autorité régaliennne : en un mot pour sa survie même !

Le processus vital de l'Académie française, le plus glorieux symbole de la langue de l'Intelligence et de l'universel, est engagé ! Le défi est immense, sans précédent dans toute son histoire. Pour le relever, les prochaines élections des 6 et 13 novembre 2025 seront celles de sa dernière chance de survie. Car, par la présente, je me vois dans l'obligation de vous faire savoir que c'est à vous – et à vous seul – qu'il incombe de signifier aux Immortels qu'ils sont tous convoqués au Tribunal de ses *Lettres patentes*, dès ce 6 novembre prochain, à l'élection au fauteuil de **Mme** Hélène Carrère d'Encausse (fauteuil 14), pour acter d'une manière solennelle et sans appel par leur vote : soit la *fidélité retrouvée* de l'Académie au « *Choix de Richelieu* », en élisant un candidat de rupture, voué à la « *Reconquête de la langue française* » ; soit, à l'inverse, le « *Choix de sa déchéance* » *définitive* – pleinement assumée en toute connaissance de cause – en élisant un candidat de compromission et d'asservissement aux ennemis de la langue de Molière, prêt à s'accommoder sans sourcilier de la poursuite de la violation suicidaire des statuts, des valeurs pérennes et du principe vital de l'Académie de Richelieu, engagée, pour le moins depuis 2013, par Madame Carrère d'Encausse.

Quatre siècles après sa fondation « *À l'immortalité* » par Richelieu – comme « *Juge du langage, telle est l'Académie par essence et en Droit* » (Maurice Druon) –, c'est ainsi que votre illustre *Compagnie* voit aujourd'hui sa survie d'Institution souveraine de la langue française, en dernier ressort, convoquée au tribunal de la Grande histoire de France et de l'avenir de l'Intelligence dont elle est redevable, pour y répondre – de par mon offre de candidature – d'une pendante « *requête en déchéance* » de son autorité régaliennne et de son magistère intellectuel : pour manquements substantiels, systémiques et continus à ses obligations statutaires dont Richelieu, son auteur-fondateur, représente la figure symbolique.

« *Le choix de Richelieu ou la Mort !* », c'est maintenant ou jamais !

Monsieur le Secrétaire perpétuel, veuillez donc, je vous prie, informer l'illustre *Compagnie* que je me présente à ses suffrages, comme candidat au fauteuil de Mme Hélène Carrère d'Encausse (fauteuil 14) ; veuillez l'informer que c'est à l'évocation de l'ambition chaleureuse de la devise qu'elle a scellé dans la symbolique de son épée – « *Heureux les pacifiques !* » – et en raison des combats qu'elle a mené et auxquels j'ai été mêlé ; veuillez la renseigner sur la motivation de ma candidature, la seule essentiellement vouée à la « *Reconquête de la langue française* », en réponse à l'appel historique qu'elle a lancé à l'adresse du Président-protecteur de l'Académie, auquel nul autre que moi ne répondit, et selon le mandat de mission que m'ont donné MM. Philippe Beaussant et Jean-Denis Bredin pour assurer la continuité historique de l'œuvre statutaire de Richelieu ; veuillez lui signifier que l'élection historique du 6 novembre prochain à son fauteuil, par l'Académie, devra acter de son respect ou de son non-respect du « *Choix de Richelieu-Molière* » – antithèse du « *Choix de Marianne-Orwell* » –, choix dont dépendent la survivance ou la « *déchéance* » sans appel de la 2^{ème} Académie, d'ailleurs fondée sur des principes différents de la 1^{ère} ; veuillez insister enfin, auprès de votre illustre *Compagnie*, sur la détermination de mon offre de réarmer l'Intelligence par le réarmement de la langue et le réarmement de la langue française par celui de l'Académie, pour réenchanter l'avenir.

C'est avec une émotion toute particulière que je me vois, aujourd'hui, porter ma candidature au Fauteuil de Madame Hélène Carrère d'Encausse, dont je suis peut-être le seul à avoir suivi au plus près le parcours semé d'embûches auquel elle a été confrontée et que je vous souhaite, également, de guider l'intérêt de l'Académie et de la langue française, en suivant l'ambitieuse et chaleureuse exhortation dont votre prédécesseur – première femme à porter l'épée d'académicien qu'elle avait tenu à appeler « *Joyeuse* », du nom de celle de Charlemagne –, celle qui a présidé si longtemps aux destinées de l'Académie française, m'avait gratifié en ces termes, lors de notre rencontre du 1^{er} février 2018 : « *Pour Arnaud-Aaron Upinsky, ce temps de gloire d'une vision de la politique étrangère française où l'intérêt de la France guidait les choix et les comportements. En très attentif souvenir.* »

« N'ayons pas peur de parler français. ACADEMIE FRANÇAISE : LE RAPPORT QUI ALERTE¹ », votre dernière initiative en défense de la langue française n'a eu aucun véritable écho. Si la voix de l'Académie française ne porte plus, c'est qu'elle n'a plus rien à dire ni à faire valoir de glorieux ! En faisant droit au « *Choix de Richelieu ou la Mort* » de mon « *Manifeste pour une nouvelle Académie* », vous engageant à « *Sauver la France de la Mort cérébrale !* » par le « *Coup de majesté* » d'une simple élection tonitruante, en rupture avec la course à l'abîme sans fin de l'Illustre compagnie ; **en remettant ainsi l'Académie et la langue française au premier rang pour jouer son rôle de premier plan**, vous tenez l'occasion unique – comme « *Ecrivain du dérèglement du monde* » et comme Secrétaire perpétuel de l'« *Enchantement des règles certaines de l'Académie et de la langue française* » – **de sauver la France en proie à cette « Inversion d'Absurdistan » dénoncée par nos paysans et d'étonner le Monde ne reconnaissant plus ni la langue de Molière, ni l'Académie de Richelieu, ni le Pays des Lumières !**

La gloire de faire enfin aboutir les vibrants appels à la Reconquête de l'Académie et de la langue française lancé depuis 1975, par Maurice Schumann, par Maurice Druon et par Hélène Carrère d'Encausse ; ces appels au Réarmement auquel je suis le seul à avoir répondu jusqu'à présent, tout ce glorieux lignage **vous oblige en intelligence, en devoir et en majesté**, comme écrivain et comme Secrétaire perpétuel de l'Académie. Comment douter que vous soyez devant le choix de Churchill, le choix crucial à faire entre la « *Gloire de la guerre et le déshonneur* », le « *Choix de Richelieu* » **ou la Mort de toute crédibilité : de votre raison d'être** comme écrivain et comme Tête de l'Illustre compagnie des Immortels ! Accorder son œuvre avec l'honneur de sa prestigieuse mission institutionnelle, la survie intellectuelle et morale de son pays, voilà une occasion unique dans la vie d'un écrivain d'entrer dans la grande histoire, à en faire rêver plus d'un ! En vous révélant à la hauteur suprême de cette situation historique sans exemple, ne désespérez pas les amoureux de la langue française, en France comme dans le monde entier !

Certes, la rançon du « *Choix de Richelieu* » est celle de Churchill : la guerre au déshonneur, à l'équivoque de connivence et à l'inversion orwellienne des valeurs ! Mais, en contrepartie, sauf à devoir renoncer même au titre d'Immortel, à votre épée symbolique et à la figure emblématique de Richelieu comme au « *mystère de l'Académie* », quel trésor à en attendre : **la gloire de forger les armes permettant à la langue de Molière de triompher de la langue d'Orwell**, comme consécration de la Révélation de l'académicien La Harpe et du principe actif de votre œuvre, sous l'égide de votre Secrétariat perpétuel ; la gloire de répondre aux dernières volontés d'Hélène Carrère d'Encausse de voir enfin la langue française – préservée du « *péril mortel* » d'« *être remplacée par la novlangue dont Orwell a, dans 1984, décrit la logique* » – reprendre son

¹ Plon, août 2024

premier rang de l'intelligence ; **la gloire enfin de présider aux destinées de la France, par excellence aux yeux du monde entier pays des Lumières et du Verbe !**

In fine, compte tenu du suprême défi de ce moment historique et vital à tous égards qui s'annonce, à trancher par le principe académique statutaire des « *règles certaines* », permettez-moi d'oser conclure en mathématicien. Si toute élection est un procès, elle est également un verdict mathématique. A cet aune, l'impératif catégorique de mon élection est d'une flagrance incontestable : celle de l'évidence mathématique certaine de $2 + 2 = 4$. Elle crève les yeux d'intelligence comme l'alignement géométrique parfait de cinq équations irréfragables : 1) *L'adéquation parfaite de ma candidature* avec le choix de Richelieu (Comme le seul à avoir répondu à l'appel « *A la reconquête de la langue française* » d'Hélène Carrère d'Encausse + le seul linguiste de combat + le seul dépositaire des dernières volontés de reconquête des 2 derniers académiciens fidèles au choix de Richelieu : MM. Philippe Beaussant et Jean-Denis Bredin + le seul dépositaire de leur plan de bataille + l' auteur de leur mandat pour faire la « *Réponse de l'Académie à la Cour de cassation* » sur le « *bon usage juridique* » du masculin générique + le seul enfin à répondre à la solution de principe identifiée par votre précédent Secrétaire perpétuel : ***l'urgence vitale d'assurer le triomphe de la langue de Molière sur la langue d'inversion d'Orwell qui est en train de la remplacer en la dévorant de l'intérieur !*** 2) *L'adéquation parfaite de votre œuvre* sur le dérèglement du monde et de votre devoir de Secrétaire perpétuel d'en revenir aux « *règles certaines* » de vos Statuts, avec la fidélité au choix de Richelieu qui s'impose à vous ; 3) *L'adéquation parfaite* entre l'urgence de sauver la langue française en « *péril mortel* » et le plan de bataille de remise à l'endroit de la langue de Molière, conçu sous l'égide de MM. Philippe Beaussant et Jean-Denis Bredin ; 4) *L'adéquation parfaite* entre l'urgence de sauver l'Académie française, entraînée dans la course à l'abîme d'un reniement sans fin de ses Lettres patentes et Statuts, en lui redonnant son pouvoir souverain de « *Juge de la langue par nature et en droit* », tel que Maurice Druon en avait investi votre prédécesseur ; 5) *L'adéquation parfaite* entre l'urgence de « *Sauver la France de la mort cérébrale* » et celle de remettre la langue française à l'endroit, dans tout l'éclat lumineux de son exactitude, de sa probité et de son universalité, puisque « ***L'avenir de la France est inséparable de la gloire de notre langue*** » (5 décembre 2013, Hélène Carrère d'Encausse).

Confrontés à ce péril vital actuel qui nous oblige tous, mon élection à l'Académie française permettra de compter les Immortels dignes de ce nom – tels MM. Philippe Beaussant, Jean-Denis Bredin et Mme Hélène Carrère d'Encausse dans son discours historique du 5 décembre 2013, d'ailleurs tragiquement ignoré dans votre pathétique « N'ayons pas peur de parler français. ACADEMIE FRANÇAISE : LE RAPPORT QUI ALERTE² ». Elle permettra de faire toute la différence entre tous ceux qui, d'une part, se signaleront comme étant du côté du cardinal de Richelieu, de ses valeurs morales de probité de notre langue et, de l'autre, de tous ceux qui se révéleront les vrais ennemis non déclarés de son œuvre d'immortalité et de ses statuts – en un mot de l'Académie française – en refusant le juste « *Choix de Richelieu* », « *A la Reconquête de la langue française* », refus revenant à faire le choix implicite d'accepter *volens nolens* de voir remplacer la langue de Molière par la langue d'Orwell, selon le fatal diagnostic de Mme Hélène Carrère d'Encausse.

A l'heure sans précédent du choix historique de « *Richelieu ou la Mort* » dont dépend « ***L'avenir de la France, inséparable de la gloire de notre langue*** », les 6 et 13 novembre prochain, le temps n'est plus aux circonvolutions et aux euphémismes, comme nous y invite Nicolas Boileau : « *J'appelle un chat un chat* et [tout Immortel qui se refuserait au *Choix de*

² Plon, août 2024

Richelieu » et donc à la gloire de la reconquête de la langue française] *un fripon* » ! Que chacun interroge sa conscience et sa renommée future à l'aune de la gloire de notre langue !

Dans cette heureuse perspective d'une glorieuse Reconquête, de l'intelligence par le réarmement de la langue et de la langue française par l'Académie française, sous votre égide, ***pour inverser le sens de l'histoire du dérèglement de la langue, de l'Académie française et du monde***, en vous renouvelant mon souhait de vous rencontrer avant l'élection du 6 novembre prochain, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire perpétuel, l'hommage de ma très haute considération.

Arnaud- Aaron Upinsky

cc. Sylviane AGACINSKI, Dominique BONA, Barbara CASSIN, François CHENG, Jean CLAIR, Antoine COMPAGNON, Claude DAGENS, Xavier DARCOS, Michael EDWARDS, Dominique FERNANDEZ, Alain FINKIELKRAUT, Raphaël GAILLARD, Patrick GRAINVILLE, Jules HOFFMANN, Christian JAMBET, Dany LAFERRIÈRE, Marc LAMBRON, Amin MAALOUF, Andreï MAKINE, Jean-Luc MARION, Erik ORSENNA, Pascal ORY, Angelo RINALDI, Daniel RONDEAU, Pierre ROSENBERG, Jean-Marie ROUART Jean-Christophe RUFIN, Danièle SALLENAVE, Maurizio SERRA, François SUREAU Chantal THOMAS, Frédéric VITOUX Michel ZINK
